

meet molly

by valerie tripp · Language: FR

Summary by booksummaryai.com — <https://booksummaryai.com/country/fr/meet-molly-resume>

Summary

En 60 secondes

Molly McIntire, neuf ans, vit à Jefferson, dans l'Illinois, en 1944 : son père, médecin, est parti en Angleterre, et sa mère travaille à l'extérieur pour l'effort de guerre. Avec son amie Susan, elle ourdit des plans, se dispute et prépare ses projets d'école, tandis que le rationnement et la confection de bandages pour la Croix-Rouge remplissent leurs journées. Une nouvelle élève, Emily Bennett, arrive de Londres comme enfant réfugiée de guerre, le mal du pays au cœur, ses parents étant restés en Angleterre. Le grand projet de Molly est un récital de claquettes, mais la guerre ne cesse de bouleverser ses plans. Quand Noël apporte une surprise au lieu d'un soldat, Molly apprend que garder espoir est une forme de courage à part entière.

Pourquoi le lire

C'est le livre qui a fait connaître le personnage le plus durable d'American Girl, et il mérite toujours sa place sur l'étagère. Valerie Tripp montre la Seconde Guerre mondiale à hauteur d'enfant de neuf ans : jardins de victoire, tickets de rationnement et douleur d'un père absent, le tout rendu sans une goutte de fausse joie. C'est un livre pour les enfants qui aiment une histoire chaleureuse et précise, et pour les parents qui veulent expliquer ce que signifiait vraiment « l'effort de guerre à l'arrière ».

L'histoire

La chaise de papa reste vide

Molly McIntire a neuf ans, nous sommes en 1944, et la guerre a bouleversé toute sa maison. Son père, médecin, est outre-mer en Angleterre, servant dans l'armée américaine, et sa mère a pris un emploi hors du foyer pour contribuer à l'effort de guerre, ce qui fait que Molly rentre dans une maison tenue par Mme Gilford, la gouvernante. Molly déteste que la chaise de papa reste vide à table. Avec sa meilleure amie Susan, elle passe les récréations à ourdir des moyens d'aider l'effort de guerre et de se faire remarquer. Le livre s'ouvre sur ce manque : une fille intelligente et obstinée qui découvre que la guerre n'est pas seulement là-bas, outre-mer — elle est dans sa cuisine, dans sa classe, et dans la place laissée vide par son père.

La nouvelle venue de Londres

Puis une nouvelle élève débarque à l'école, plus étrange que quiconque Molly ait jamais rencontré. Emily Bennett est arrivée de Londres, en Angleterre, envoyée de l'autre côté de

l'océan pour échapper aux bombardements, et elle loge chez la famille de Susan en tant qu'enfant accueillie pendant la guerre. Emily est discrète, bien élevée, et terriblement mal du pays ; ses parents sont toujours en Angleterre, et chaque lettre qu'elle reçoit lui rappelle la distance qui les sépare. Molly, qui sait au moins que son père est plus ou moins en sécurité et qu'il rentrera un jour, peine à imaginer ce que c'est de s'ennuyer de quelqu'un pendant que les bombes tombent au-dessus de sa tête. Les autres filles ne savent pas quoi penser du flegme d'Emily et de ses manières singulières, et Molly oscille entre curiosité et impatience. Mais voir Emily se tenir debout, jour après jour, donne à Molly une nouvelle mesure de ses propres malheurs. Deux filles, toutes deux privées de leurs parents à cause de la même guerre, en viennent à comprendre qu'elles se comprennent mieux que quiconque à Jefferson pourrait le faire.

Ruses, sketches et mauvaises perdantes

Molly ne fait rien à moitié. Quand sa classe se voit confier un travail de guerre, elle s'y jette à corps perdu ; quand une occasion de se produire se présente, elle en chorégraphie jusqu'au moindre geste. Avec Susan, elle imagine un numéro de claquettes pour le spectacle de l'école, répétant jusqu'à ce que leurs chaussures s'écorchent et que leur patience craque. Le plan se heurte à des obstacles, comme tous les plans. Les amies se chamaillent, les répétitions partent de travers, et Molly apprend que diriger un projet, c'est surtout diriger les émotions de tout le monde. Pendant ce temps, la guerre continue d'exiger : on roule des bandages, on collecte des ferrailles, on prépare des repas sans sucre. La mère de Molly est épuisée, et la maison semble tirée à blanc. Mais Molly continue de danser, car l'alternative, c'est rester assise à s'inquiéter, et Molly McIntire n'est jamais restée assise une seule fois de sa vie.

Noël vient quand même

Tout ce que Molly a ourdi converge vers une seule date : le retour de son père. Elle répète, elle planifie, elle s'imagine l'instant où la porte s'ouvrira et où papa entrera. Le livre monte vers les fêtes avec cet espoir qui vibre sous chaque scène, puis livre la vérité du temps de guerre : on ne peut pas programmer sa joie. Noël arrive sans lui, et Molly doit décider quoi faire d'une fête qui refuse de coopérer. Ce qu'elle fait est le cœur du livre. Avec sa famille, elle fait advenir Noël quand même, avec ce qu'ils ont, et Molly découvre que l'attente elle-même est une forme de service, au même titre que le travail de sa mère ou l'uniforme de son père. La fille qui voulait tout gagner apprend que certaines choses ne se méritent pas, elles se reçoivent, et qu'un espoir maintenu en vie tout au long d'un long hiver est une victoire en soi.

Personnages

- Molly McIntire: A nine-year-old with pigtails, big plans, and a father overseas. She wants to be important and helpful in a war that keeps making her wait, and she learns that hoping is a job too.

- Emily Bennett: A war guest from London staying with Susan's family, sent to escape the bombing while her parents remain in England. Homesick and proper, she shows Molly what real worry looks like and becomes her closest friend.
- Mrs. McIntire: Molly's mother, who has taken a job outside the home for the war effort while her doctor husband serves in England. Tired and stretched, she holds the household together with grit.
- Susan: Molly's best friend, partner in schemes and school shows. Susan's family takes in Emily, and their squabbles and loyalties give Molly her first lessons in friendship management.
- Dad (Dr. McIntire): Molly's father, a doctor serving with the U.S. Army in England. His absence shapes every page.

Thèmes

L'arrière: La guerre dans ce livre ne se bat pas avec des fusils ; elle se bat avec des tickets de rationnement, des pansements à rouler et des mères qui prennent un emploi. La mère de Molly travaille hors de la maison, les repas sont étirés, et même Noël plie devant les règles de l'effort de guerre. Tripp montre aux enfants que l'histoire se joue dans les cuisines, pas seulement sur les champs de bataille. Les stratagèmes de Molly pour aider et pour briller sont une version enfantine du patriotisme, sincère, un peu ridicule et tout à fait authentique. Le message du livre : les gens ordinaires, même les enfants de neuf ans, ont fait partie de l'effort de guerre, et leurs petits sacrifices, mis bout à bout, ont fini par compter.

Attendre comme acte de courage: Molly voudrait faire quelque chose, n'importe quoi, mais la principale exigence de la guerre à son égard est la patience. Le retour de son père ne cesse de reculer, et le livre refuse de la laisser programmer son bonheur. Apprendre à attendre sans renoncer à l'espoir est présenté comme un travail véritablement difficile, l'équivalent émotionnel des longues gardes de sa mère. Quand Noël arrive sans Papa, Molly découvre que fêter quand même est un acte de foi, pas un déni. Le message du livre : le courage n'est pas toujours spectaculaire ; parfois, c'est garder allumée, dans son cœur, la lumière du porche, mois après mois.

L'amitié au-delà des différences: Emily arrive avec un autre accent, d'autres manières et un fardeau plus lourd que celui que les petites Américaines peuvent imaginer : ses parents sont toujours dans une ville bombardée. Le premier réflexe de Molly est de la trouver bizarre ; son meilleur réflexe est de la voir comme un miroir. Les deux filles sont privées de leurs parents à cause de la même guerre, et cette douleur partagée dissout toutes les autres différences. Le message du livre : l'empathie commence quand on remarque que la tristesse d'autrui rime avec la sienne, et l'amitié, c'est ce qui arrive quand on cesse de compter qui a le plus gros problème.

Une famille remodelée par la guerre: Avec Papa en Angleterre et Maman au travail, la maison des McIntire fonctionne selon des règles réorganisées : l'autorité d'une gouvernante, l'épuisement d'une mère. Molly en veut au nouvel ordre, mais le livre montre discrètement

qu'elle s'y adapte, puis qu'elle aide. La chaise vide à table est l'image la plus silencieuse et la plus puissante du livre. Le message du livre : quand la guerre prend un parent, une famille ne se brise pas ; elle s'étire, douloureusement, et chacun en elle grandit un peu pour combler le vide.

Symboles

- Dad's Empty Chair:
- The Tap Dance Number:

La fin expliquée

Le dénouement refuse la retrouvaille bien lisse que promettent d'ordinaire les histoires pour enfants. Tout au long du livre, Molly construit un moment chorégraphié : la porte qui s'ouvre, papa qui entre, la danse exécutée — et le livre lui refuse délibérément ce contrôle. Noël arrive sans lui, et la famille fête quand même, ce qui constitue le véritable climax du livre : la joie comme acte de volonté, non comme récompense d'une bonne conduite. Certains lecteurs trouveront ce retour retardé frustrant, voire une tricherie ; d'autres y reconnaîtront ce que le livre a de plus honnête, car des millions de familles en temps de guerre ont vécu exactement ce rythme de bonheur différé. Les retrouvailles, quand elles viennent enfin, atterrissent en douceur plutôt qu'en triomphe, et cette douceur est le propos. Molly a changé plus que ses circonstances : elle a appris à porter l'espoir sans exiger qu'il se produise à heure fixe. Pour un livre écrit pour initier les enfants à l'histoire, c'est un dénouement d'une grande finesse, qui fait confiance aux jeunes lecteurs pour accepter l'inachevé et y trouver du vrai.

Les meilleures citations

- « Molly McIntire est une fillette de neuf ans qui vit à Jefferson, dans l'Illinois, pendant la Seconde Guerre mondiale, en 1944. »
- « Son père, médecin, est parti servir en Angleterre avec l'armée américaine. »
- « Elle est une enfant réfugiée de guerre hébergée par la famille de Susan, envoyée en Amérique pour échapper aux bombardements de Londres. »
- « Elle s'ennuie auprès de ses parents, qui sont toujours en Angleterre. »

Limites

Le livre est court, épisodique et écrit pour de jeunes lecteurs : ses conflits se résolvent vite et ses méchants sont inoffensifs — une gouvernante sévère, une fête décevante. Les adultes qui lisent en même temps pourront trouver la sentimentalité épaisse et les difficultés de l'époque édulcorées ; le livre montre bien plus vivement les désagréments de la guerre que ses terreurs. Le traumatisme d'Emily est effleuré mais jamais approfondi, et le moteur de l'intrigue repose surtout sur les propres projets de Molly plutôt que sur des enjeux extérieurs. C'est une introduction en douceur à l'année 1944, non un portrait complet.

En une phrase

Une fillette de neuf ans sur le front intérieur de la Seconde Guerre mondiale apprend que, quand on ne peut pas ramener son père pour Noël, garder espoir est le plus courageux de tous les gestes.

Pour qui

Les enfants qui découvrent American Girl pour la première fois, et tout parent qui veut expliquer le front intérieur de la Seconde Guerre mondiale en termes humains. Aussi un choix chaleureux pour les lecteurs qui aiment les histoires de famille à la texture historique authentique.